

Les conseils de Communauté Urbaine du Grand Nancy sont imbuables. La méthode Rossinot consiste à dissuader les élus de bonne volonté de parler, de contribuer, voire (crime de lèse-majesté !) de s'opposer. Exemple :

- 1er point à l'ordre du jour, ce vendredi 27 avril : communication sur la politique globale des mobilités aux différentes échelles territoriales (tout un programme !!!).

Où l'on est à des millions de kilomètres de la réalité du terrain, où l'on ne fait que du bavardage.

Comment cela se déroule-t-il ? André Rossinot appelle ça un débat : il prend tout d'abord la parole pendant 25 minutes, pour étaler des théories sulfureuses, mais il y a pire. On croit s'en être tiré, mais il donne ensuite la parole à sa vice-présidente, Claudine Guidat. L'opposition pensait qu'elle allait pouvoir parler mais ça n'est pas encore son tour. Claudine Guidat est une spécialiste du bavardage qui ne sert à rien. Il nous faut la subir pendant 20 bonnes minutes. Et comme cela n'est pas encore suffisant, le président de la Communauté Urbaine donne ensuite la parole au directeur de l'Aduan pour encore vingt bonnes minutes. Directeur qui, on le sait, est aux ordres du Président de la Communauté Urbaine.

Après plus d'une heure de ce « monologue de la majorité », l'opposition pourra prendre la parole ! Mais comme le Président n'aime pas que l'on s'oppose, beaucoup plus tard dans la soirée quand, pour conclure, il redonnera la parole à son vice-président, Monsieur Parat, André Rossinot dira (je cite) : « Monsieur Parat, vous avez la parole, mais rapidement, ça ne vaut pas plus... ». Cela, vous ne le lirez pas dans la presse, mais chacun appréciera...